

Introduction générale au cours

Steve Ambler
Département des sciences économiques
École des sciences de la gestion
Université du Québec à Montréal
© 2023: Steve Ambler

Table des matières

1 Introduction	2
1.1 Mots clés	2
2 La macroéconomie	2
3 Structure logique du cours	4
4 Pourquoi Cette Insistance sur les Microfondements ?	5
5 Objectifs	6
6 Préalables	8

1 Introduction

1.1 Mots clés

- Agrégats macroéconomiques
- Équilibre général walrasien
- Équilibre général
- Équilibre partiel
- Microfondements
- Séries chronologiques
- Optimisation dynamique
- Concurrence parfaite
- Concurrence imparfaite
- Pouvoir de marché
- Lagrangien
- Multiplicateur de Lagrange
- Critique de Lucas
- Modèles dynamiques d'équilibre général (modèles DGE)

2 La macroéconomie

- Étude des grands agrégats.
- Étude du comportement des agrégats à long terme (croissance) et à court terme (fluctuations).

- La distinction entre le court terme et le long terme est artificielle jusqu'à un certain point. Par exemple, souvent les modèles du cycle économique (qui ont pour but d'expliquer les fluctuations de court terme) font abstraction complètement de la croissance. Ils sont testés en comparant leurs prédictions avec des données dont les tendances (mouvements de long terme) sont extirpées par des "filtres" mécaniques. Nous reviendrons sur la question des tendances et de la "non-stationnarité" dans le cours sur les modèles de cycles réels.
- Utilisation de modèles où les individus (agents) ont un comportement **optimal**. On spécifie les préférences des agents et les contraintes auxquelles ils font face. L'optimisation sous contrainte est au centre de l'analyse. En insistant sur le comportement optimal, on insiste sur ce que l'on appelle les **microfondements** de l'analyse macroéconomique.
- Le **temps** est au centre de l'analyse. On veut expliquer le comportement dans le temps de **séries chronologiques**. Quand les firmes investissent, quand les consommateurs épargnent, c'est parce qu'ils pensent à l'avenir. En macro moderne, l'utilisation de l'optimisation **dynamique** est inévitable.
- Ceci soulève le problème de **l'agrégation**. Comment est-ce que les règles de comportement optimales pour les individus (firmes individuelles ou ménages) se traduisent en règles de comportement pour les agrégats ? Le problème de l'agrégation est primordial en théorie macroéconomique, mais nous n'aurons pas beaucoup de temps dans ce cours pour l'analyser.

- Concept de **l'équilibre général** : interaction entre marchés différents de l'économie.
- Qualification : distinction entre les concepts de l'équilibre général **walrasien** et de l'équilibre général au sens plus large. Le premier insiste sur la concurrence parfaite et sur l'ajustement simultané de tous les prix (par le mécanisme abstrait du **crieur walrasien**) pour que l'offre égale la demande sur tous les marchés. Le dernier insiste sur l'interaction entre marchés tout en admettant les possibilités de concurrence imparfaite (ou les firmes et/ou les ménages ont un certain pouvoir de marché et doivent prendre des décisions quant à leurs prix ou leurs salaires) et/ou de rigidités de prix et/ou de salaire.

3 Structure logique du cours

- Préalables – (le modèle keynésien, autrement le soi-disant modèle IS-LM-BP) : l'équilibre général dans un modèle **sans microfondements**, avec accent sur les fluctuations à court terme.
- Première partie – (chapitre sur le modèle de Solow) : encore une fois, l'équilibre général dans un modèle sans microfondements (ou presque), avec accent sur la croissance à long terme.
- Deuxième partie – (chapitre sur la consommation) : les microfondements dans des modèle **d'équilibre partiel**. Introduction à la méthodologie de l'optimisation dynamique.

- Troisième partie – (chapitres sur le modèle de cycles réels) : modèles d'équilibre général (au sens walrasien) avec microfondements.
- Quatrième partie – (à compter du chapitre sur la monnaie) : modèles d'équilibre général (au sens plus large) avec microfondements.
- Nous allons étudier des modèles qui mettent l'accent sur la croissance à long terme et qui font abstraction des fluctuations à court terme, et d'autres modèles qui mettent l'accent sur les fluctuations, faisant abstraction de la croissance.

4 Pourquoi Cette Insistance sur les Microfondements ?

- La macroéconomie keynésienne n'était pas fondé sur des microfondements, mais plutôt sur des fonctions qui captaient des régularités empiriques — fonction de consommation, fonction d'investissement, fonction de demande de monnaie, courbe de Phillips, etc.
- Les modèles keynésiens ont été utilisé pour faire des prédictions et pour analyser l'impact sur les agrégats de changements dans la politique monétaire et/ou la politique fiscale. Certaines de ses fonctions pouvaient laisser croire à l'existence d'arbitrages stables et exploitables par les
- L'exemple le plus célèbre est celui de la courbe de Phillips. Elle suggère un arbitrage stable entre l'inflation et le chômage — si on est prêt à

accepter un taux d'inflation plus élevé, on peut selon la courbe de Phillips réussir à faire baisser le chômage de façon durable.

- Ceux qui connaissent l'histoire macroéconomique des années 60 et 70 savent que lorsque des banques centrales ont essayé d'exploiter cet arbitrage, les anticipations inflationnistes se sont adaptées, et les courbes de Phillips de plusieurs pays se sont déplacées vers le haut.
- Cette expérience malheureuse avec l'inflation durant les années 60 et 70 a mené à la célèbre **critique de Lucas**.
- Si les préférences sont stables, les règles de comportement découlant de problèmes de maximisation bien fondés devraient mener à des règles de comportement stables à travers des régimes de politiques macroéconomiques différents.
- C'est pourquoi on insiste autant sur l'utilisation de modèles avec microfondements, et ceci explique aussi l'insistance sur l'utilisation de modèles formels, les modèles **dynamiques d'équilibre général** (DGE).

5 Objectifs

- Fournir un rappel du modèle de Solow avec les deux buts suivants.
 - Fournir un cadre d'analyse intuitif pour penser aux grandes questions concernant la croissance.
 - S'habituer à raisonner en termes de l'équilibre général.
- Apprendre les techniques de base en optimisation dynamique. Nous

allons utiliser une approche **lagrangienne** en temps discret qui va permettre de rester le plus près possible de l'optimisation sous contrainte statique. **Tout le monde** devrait déjà être familier avec l'optimisation sous contrainte statique, et avec l'interprétation économique des multiplicateurs de Lagrange. L'utilisation des techniques lagrangiennes en optimisation dynamique n'est qu'une application de la technique de base.

- Tel qu'indiqué plus tôt, le comportement dynamique est au centre de la macro moderne. Si vous sortez de ce cours avec une bonne compréhension des équations d'Euler et l'interprétation économique de ces équations, nous aurons réussi un de nos objectifs principaux. Si vous en sortez sans une bonne connaissance des équations d'Euler, ce sera parce que nous aurons fait une erreur de calcul de la note finale.
- Analyse de l'équilibre général dans les modèles dynamiques simples. Avec très peu d'exceptions, les modèles seront suffisamment simples pour permettre une analyse graphique.
- Introduction aux approches modernes à la modélisation du cycle économique.
- L'importance des rigidités nominales pour l'explication du cycle.
- Introduction à l'analyse du bien-être appliquée à des questions de politique de stabilisation.

6 Préalables

- Une connaissance des faits caractéristiques du cycle au Canada et aux États-Unis. Voir Phaneuf (1994) et Stadler (1994). Nous allons nous pencher là-dessus dans le cours, mais très rapidement.
- Une connaissance du modèle IS-LM-BP ou modèle keynésien. Voir Ambler (2004) et Romer (2005, chapitre 5). Voir Romer (2000b) et Romer (2005b) pour une approche alternative au modèle keynésien qui met l'accent sur l'utilisation du taux d'intérêt nominal de court terme comme instrument de la politique monétaire, ce qui est très réaliste pour le Canada et pour d'autres pays industrialisés, particulièrement ceux dont les banques centrales ont une cible explicite pour le taux d'inflation.
- Connaissance des principes de base de l'optimisation sous contrainte et de la statistique.
- Révision de l'analyse de modèles dynamiques à deux équations. Voir le chapitre 18 dans Chiang (1984) ou l'équivalent, ou bien l'annexe technique du manuel de Heijdra et van der Ploeg (2002).

Cette version : **25/08/2008**